
RELATION EXACTE

*De la prise de Gand, par M. le Comte de Lowendal
le 11 Juillet 1745.*

Monsieur le Comte de Lowendal ayant été chargé d'une expedition secrette, quitta l'Armée du Roi au Camp de Leuze, & revint à Tournay le 4 de Juillet. Il y resta quelques jours, pendant lesquels il fit les arrangemens nécessaires pour son opération, sans que personne ait pu se douter de son dessein. Les Troupes qui composoient son Détachement, consistoient en quatre Régimens de Dragons, quatre Régimens de Grenadiers Royaux, avec 400. Hommes, commandés par M. de Merice, le tout faisant environ 5000. Hommes, qui furent camper au Pont d'Espierres, sous les ordres de M. le Duc de Chevreuse & de M. d'Herouville Maréchaux de Camp.

Le 8 au soir, M. de Lowendal sortit de Tournay *in cognito* & se rendit à Warcoïn, près le Pont d'Espierres, où il fut obligé de séjourner le lendemain, en conséquence des ordres qu'il reçut.

Ce ne fut que le 10 à deux heures du matin qu'il se mit en marche. Ses Troupes défilèrent d'abord vers le Pont d'Espierres, qu'elles dépassèrent, comme pour aller à Oudenarde, mais sous prétexte que le chemin n'étoit pas praticable de ce côté-là, il les fit retourner par un chemin de traverse, pour gagner la Chaussée de Courtray. On traversa cette Ville & l'on fit faire une halte de deux heures à S. Eloy-Vive; il y en eut une seconde à Deinse pour faire reposer les Troupes, à qui M. de Lowendal ordonna de préparer mille Fascines, elles furent chargées sur des Chariots qu'on avoit fait suivre tout exprès. Ceux qui s'étoient imaginés que ce n'étoit qu'une fausse marche pour tomber sur Oudenarde & l'investir, furent déconcertés, en voyant qu'à huit heures du soir les Troupes eurent ordre de suivre à petit bruit la Chaussée.

Par les sages dispositions que ce Général avoit faites, il étoit impossible que l'on découvrit qu'il en vouloit à Gand, & cette Ville ne pouvoit absolument recevoir aucun avis de sa marche. Il avoit fait avancer dès la veille, entre Deinse & Gand, M. de Merice avec sa Troupe. lequel, suivant ses instructions, avoit posté des Détachemens des deux côtés de la Lis & tenoit routes les Avenues, en sorte que rien ne pouvoit y arriver; on ne laissoit passer que ce qui en revenoit. M. de Lowendal avoit même eu l'attention de faire masquer Oudenarde, par un Détachement de Dragons, pour empêcher aussi qu'on n'y eût aucune nouvelle du mouvement qui se faisoit. Il fit rester à Deinse tous

les Equipages, sous l'escorte de 300. Grénadiers, en leur désignant de quelle maniere il vouloit qu'ils se défendissent, si, contre toute apparence ils venoient à être attaqués par des partis Ennemis.

En un mot, cette marche forcée se faisoit dans le plus bel ordre du monde, & avec un silence profond. M. de Lowendal n'avoit negligé aucune des précautions qu'un Général prévoyant peut prendre dans une affaire aussi délicate, rien ne lui étoit échappé, il étoit descendu jusqu'aux moindres détails; & sur le tout, il avoit pris des mesures si justes & si bien combinées, qu'il ne donnoit rien au hasard.

Arrivé à une lieuë de Gand, environ une heure après minuit, il distribua ses Troupes selon le projet qu'il avoit formé pour son attaque, fit prendre les Fascines & avancer jusqu'à la tête de la Colonne, les Chariots qui portoient les Ustensiles de guerre, propres pour une escalade; & après avoir prescrit à chacun, ce qu'il avoit à faire, d'une maniere à ne rien laisser à désirer, il devança la Troupe & vint reconnoître l'endroit par où il avoit résolu d'escalader.

Les affaires de nuit étant toujours dangereuses par la confusion, il avoit pris ses dimentions pour n'attaquer qu'à la pointe du jour: il ne se trompa point dans son calcul. Il étoit deux heures & demie, & le jour commençoit à paroître, lorsque M. de Lowendal fit descendre ses premieres Troupes sur le bord du Fossé du côté de la Porte S. Pierre, laissant sur la hauteur un détachement de trente Irlandois volontaires, pour faire feu sur tout ce qui paroîtroit. Les Troupes descendues au bord du Fossé, commencerent un Pont de Fascines avec toute la diligence possible, malgré quelques coups de feu qui partoient de derriere les Palissades & du dessus du rempart, tandis que M. de Lowendal faisoit faire une diversion dans un autre endroit. Mais l'ardeur des Troupes ne leur permettant pas d'attendre que le Pont de Fascines fût achevé, elles se jetterent dans l'eau & traverserent le Fossé; les Troupes de l'autre attaque se réunirent bien-tôt à celles de la premiere & passerent de même. Elles tournerent la demie Lune de la Porte de S. Pierre suivant les ordres du General, & monterent par la Contrescarpe dans la Ville, où leur premier soin fut d'enfoncer les Portes & d'abaisser les Ponts Levis au reste des Troupes que l'on avoit fait avancer, & qui entrerent en foule par cette Porte S. Pierre avec de grandes acclamations. Les Troupes de la Garnison qui gardoient cette partie s'étoient sauvées dans la Citadelle où elles porterent l'allarme, en sorte que quelque Cavalerie Autrichienne prit la fuite par la Porte de Bruges: M. le Duc de Chevreuse les poursuivit sans pouvoir les atteindre.

Il étoit difficile dans la premiere chaleur de contenir des soldats qui venoient de prendre une Ville d'assaut; cependant M. le Comte de Lowendal ayant paru à leur tête, & donné des ordres pour que chacun se réunit à son corps avec défense de piller, les Régimens se reformerent sur la grande Place, & tout se passa dans la plus exacte discipline.

Cette expédition fut si rapide qu'il n'étoit guères plus de trois heures

3
Au matin lorsqu'on entra dans la Ville. Sur les six heures, M. d'Herouville, en conséquence des ordres du General, marcha droit à la Porte de Bruxelles, du côté de laquelle M. du Chaila avoit dû s'avancer pour être à portée d'entrer dans la Ville, s'il arrivoit que M. de Lowendal eût besoin de secours. M. du Chaila voyant paroître notre monde sur les remparts, & nous prenant pour ennemis, fit tirer trois coups de canon; mais M. d'Herouville ayant fait ouvrir promptement la Porte & la Barriere, de crainte que cette méprise n'eût des suites plus fâcheuses, M. du Chaila entra dans la Ville avec son détachement composé de Cavalerie. Pendant ce tems-là M. le Comte d'Egmont, qui avoit été detaché avec des Dragons, sommoit le Gouverneur de la Citadelle de se rendre, à quoi celui-ci répondit qu'on ne se rendoit point sans être attaqué. Mais dès le lendemain il songea sérieusement à parlementer; les propositions qu'il fit d'abord furent rejetées par M. de Lowendal, qui les renvoya sans y répondre. Néanmoins ce Gouverneur ayant insisté à vouloir capituler, & présenté une seconde fois des conditions, M. de Lowendal mit ses reponses en marge, & les communiqua à M. le Maréchal Comte de Saxe, qui les approuva.

Cependant l'Artillerie étoit arrivée, & la nuit du 13. au 14. on avoit établi une Batterie de six pieces de canon, & une autre de quatre mortiers pour être prêts d'attaquer, si le Gouverneur n'acceptoit pas toutes les conditions qu'on lui imposoit. Ces préparatifs presserent la conclusion du Traité, le Pavillon fut arboré à la Citadelle, & la Capitulation signée de part & d'autre le 14. de ce mois.

En conséquence de cette Capitulation, les Troupes renfermées dans la Citadelle au nombre de 700. hommes, ont été faites prisonnières de guerre pour évacuer dans deux fois vingt quatre heures, avec la condition de mettre bas les armes en sortant sur l'Esplanade.

Cette expédition importante ne nous a coûté que quatre soldats qui se sont noyés, il y en a eu quelques-uns de blessés légèrement. M. Lambert, Officier de Piémont, y a reçu un coup de feu dont il est mort deux heures après.

Il s'est trouvé dans la Ville de Gand beaucoup d'effets de l'armée des Anglois, des Magasins considérables, de l'Artillerie & des Munitions de guerre en quantité. Les prisonniers faits dans la Ville & les Hôpitaux, montent à 600. non compris une centaine d'Officiers Anglois, partie desquels avoient été blessés à la Bataille de Fontenoy, & qui se sont eux-mêmes déclarés prisonniers de guerre, en sorte que le tout ensemble fait environ 1400. hommes. Toutes les femmes, dont le nombre étoit immense, ont eû la liberté de se retirer où bon leur a semblé.

Cette expédition ainsi terminée le Comte de Lowendal partit de Gand le 17. & se rendit devant Oudenarde qui étoit investi; il y arriva sur les 4. ou 5. heures du soir, & à 10 heures il fit ouvrir la Tranchée à 15 Toises du chemin couvert; la Ville fut serrée de si près, qu'en moins de quatre jours le Commandant fut obligé de se rendre, aux conditions suivantes:

CAPITULATION

DE LA VILLE D'OUDENARDE,

Réduite sous l'obéissance du ROY, le 22 Juillet 1745. par M. le Comte de Lowendal, après 60 heures de Tranchée ouverte.

1. LA GARNISON fera Prisonniere de Guerre, Officiers & Soldats.
2. Elle Sortira Dimanche au matin 25 Juillet avec Armes & Bagages, Tambours battans, jusqu'à la Barriere, où elle mettra bas les Armes.
3. Les Soldats garderont leur Havrefacs, & les Officiers leurs Equipages; & s'ils ont besoin de quelques Voitures il leur en sera fourni.
4. Dès que la Capitulation sera signée, on livrera la Porte de Tournay, dont les Troupes du ROY prendront possession.
5. On aura soin des malades blessés, qui ne pourront estre transportés.
6. On livrera les Magasins & Arsenaux, & tous ce qui pourra se trouver dans la Ville appartenant aux Alliés à un Commissaire des Guerres qui sera envoyé dans la Place à cet effet.
7. S'il y a Cavallerie ou Houffards dans la Place, ils seront obligés de laisser leurs chevaux & leurs armes.
8. On conduira la Garnison dans telle Place qui conviendra à S. M. T. C.
9. LE ROY accorde volontiers sa protection aux Bourgeois & Habitans de la Ville d'Oudenarde, & de toute la Chastellenie.

Accepté les conditions cy-dessus. *Signé*, MAC. HUGO
DE BURGO, Grand Major & Commandant.

Signé, par Nous en double à l'Abbaye d'Einaime; le 22 Juillet
1745. *Signé*, Le Comte DE LOWENDAL.